La petite Dlle qui fait le Sujet de ce memoire, est morte le huit decembre dernier agée de quatre ans-trois mois. depuis l'instant de Sa Naîssance elle avoit toujours eté valetudinaire jus qu'à sa mort.

M. Lasnier Medecin qui jouit de la reputation la mieux-meritée tant à Laval que dans les Villes voisines, fut prié d'être present à l'ouverture que je fervis du Cadavre de l'enfant mais-un voyage imprévû ne lui permit pas cette Satisfaction. comme il avoit traité dans tous les tems la petite malade je lui demendai quels étoient les differens simptomes qu'il avoit observé. il me remit le 18 de ce mois les observations que je copie d'aprés son memoire.

la petite Dlle issüe de parens forts et Sains, a toujours été faible, languissante, pâle, maigre mangeant peu, Se plaignant de maux d'estomac d'envie de vomir de dégout, de hoquets, étoit esoufflée au moindre exercice, ne pouvant marcher ni monter que difficilement et Sa gouvernante étoit obligée de la porter souvent sur ses bras, l'oppression et des palpitations de cœur la forçant de s'arrêter lorsqu'elle vouloit haster son pas.

elle dormoit bien, étoit naturellement trés constipée, ou-avoit un petit cours de Ventre, rendant moins d'excrémens que les autres enfans. elle n'a jamais vomi qu'une Seule fois dans-sa vie.

il y-a deux ans qu'une petite verole confluente la mit dans-le plus grand danger. depuis cette époque elle étoit Sujette à la toux, sans cracher et dans tous les tems de sa courte vie je ne l'ai jamais trouvée sans fievre; enfin elle ne commençoit à parler que depuis six mois, quoiqu'elle parut avoir beaucoup d'intelligence, lorsque vers le milieu du mois de Novembre dernier, sa fievre-augmenta ainsi que son dégout, ses forces diminuerent insensiblement, il survint de la toux de l'oppression, du dégout, de la Soif, de l'assoupissement, elle fut ainsi trois semaines aprés les quelles je fus appellé, sa respiration trés genée étoit accompagnée de sterteur, la toux étoit moins frequente et ne venoit que par-accés, à proportion que l'oppression croissoit, elle étoit toujours assoupie, deliroit, refusoit tout aliment, tout remede demendoit à tout moment du vin, buvoit une simple gorgée d'une ptisane de jujubes qu'on y-substituoit, ne pouvoit rester au Lit ni-couchée, se faisoit changer d'appartement presqu'à toute heure. urinoit trés peu, ne pouvoit porter sa tête, la Langue étoit humide, blanchatre. enfin vers le huitieme jour à datter de ma prémiere visite des mouvemens convulsifs, l'enflure des pieds des jambes se mirent de la partie, et elle cessa de vivre le dixiéme jour

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 25 d 75

de ma premiere visite le pouls avoit été intermittent.

je lui avois fait mettre les Vesicatoires aux jambes et prendre un sixiéme de grain de Kermés mineral de quatre en quatre heures. elle ne pouvoit rester au lit que sur le dos.

je fis donc seul l'ouverture de l'enfant de la maniere que je vais la decrire.

L'enfant degagé de sa chemise son ventre étoit leverette, le côté droit de la poitrine un peu plus élevé dans toute son étendüe que le côté gauche.

L'incision cruciale faite les quatre angles renversés, le peritoine également enlevé, les premiers objets qui se presenterent à ma vüe furent l'estomac placé dans l'état naturel, pleinement distendu par l'air, seulement, la cavité de ce Viscere ne contenant aucun aliment solide ni fluide.

Le foye de couleur de sang de beuf, plus volumineux qu'il l'est ordinairement dans les enfans de cet âge, sa consistance étoit naturelle, son parenchime de même.

la Vesicule du fiel debordoit le foye de deux grands travers de doigt, elle decrivoit une S romaine, la bile qu'elle contenoit étoit noire, épaisse et visqueuse ce sac cistique étoit appuyé sur la partie anterieure, laterale et inferieure de l'estomac du côté droit et se terminoit sur la partie externe de l'intestin colon. ces deux Visceres portoient l'empreinte et la couleur de la Vesicule dans les parties qui en étoient touchées.

L'epiploom étoit singuliérement mince, depourvû de graisse, il recouvroit l'intestin colon qui ressembloit plutôt par son diametre à un intestin grêle qu'à l'un des gros intestins.

cet intestin mesuré fidelement avec l'intestin rectum, formoient entr'eux deux, dans le Ventre, un canal de vingt et deux pouces et demi de long, en y joignant même une portion du+

+ duodenum —

la portion du mesentere nommée méso-colon et méso-rectum étoit garni d'une grande quantité de petites glandes rougeatres dont les plus grosses n'excedoient pas le volume d'une Lentille.

Le Pancréas étoit naturel ainsi que la Ratte.

Les Reins étoient plus gros et plus alongés qu'ils ne sont ordinairement chés les enfans, particulierement le rein gauche.

la Vessie étoit en bon état.

La Matrice du volume ordinaire à cet âge, mais sa partie anterieure, posterieure et ses rebords étoient d'une couleur brune, les ovaires conservant leur couleur blanchatre, chaque longue de dix huit lignes sur douze de largeur et cinq de profondeur.

Surpris de ne trouver dans le Ventre de cet enfant qu'un canal intestinal si court, j'apportai l'attention la plus suivie

dans mes recherches.

en suivant l'intestin duodenum, je m'apperçus qu'il entroit dans la poitrine, du côté droit à la faveur d'une ouverture oblongue placée immediatement sous le ligament du foye que l'on nomme coronaire. pour examiner plus scrupuleusement cette ouverture oblongue, je detachai le foye en coupant ses ligamens. alors j'ouvris la poitrine avec menagement, je detachai le mediastin du sternum.

Le côté droit de la poitrine depourvû de la plévre me fit voir l'intestin colon occupant la partie anterieure de la poitrine, l'intestin cæcum la partie anterieure et superieure de la poitrine. ces deux gros intestins recouvroient les intestins gréles. l'appendice vermiculaire du cæcum avoit quatre pouces de long sur trois lignes de diametre. ces deux gros intestins étoient recouverts d'une grande partie de l'épiploom aussi mince que la partie restée dans le ventre. il y avoit deux epiploons distinctement separés, l'un dans le ventre et l'autre dans la poitrine. les gros intestins et les grêles avoient le même volume dans la poitrine qu'ils auroient eû s'ils eussent été situés dans la cavité de l'abdomen.

le Mesentere étoit farci de glandes raprochées les unes des autres, plus blanches et plus volumineuses que celles qui étoient au mesentere resté dans le ventre.

pour observer plus particulierement l'ouverture du Diaphragme qui avoit livré le passage des intestins du ventre dans la poitrine, je me determinai à retirer, avec précaution, dans le ventre par la même ouverture tout le paquet intestinal. à la faveur de quelques coups de la pointe d'un scalpel, je degageai l'air dont l'intestin colon étoit rempli. ayant retiré environ six pouces de cet intestin dans le ventre, je remarquai que la partie du Colon que je venois d'extraire étoit environ cinq fois plus dilatée que la partie du même intestin restée dans le ventre. j'eus la curiosité de mesurer les intestins qui étoient dans la poitrine et j'observai qu'ils avoient seize pieds deux pouces de longueur pendant que la portion du duodenum, colon et rectum restés dans le ventre n'avoient que vingt-deux pouces six lignes de long. l'intestin duodenum n'avoit que quatre pouces de long dans le ventre, le surplus étant dans la poitrine.

Les intestins étant donc retirés de la poitrine, j'examinai alors tant du coté du ventre que par la poitrine l'ouverture qui avoit donné le passage aux intestins. j'observai que cette ouverture avoit deux pouces de long sur un pouce de largeur. ayant introduit l'extremité de trois doigts dans cette ouverture, et les dilatant uniformement, elle perdoit sa figure oblongue pour prendre celle d'un anneau, plus épais d'environ deux lignes dans toute sa circonference que dans les environs.

Le poumon du côté droit de la poitrine étoit très petit, fletri et refoulé vers la partie superieure et posterieure de la poitrine, et

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

semblois collé au dos sans y-être adherrent; il étoit placé de façon que l'un des lobes étoit anterieur et l'autre posterieur. ces deux lobes reunis ensemble ne formoient qu'une cinquième partie du poumon du côté gauche. le lobe que j'ai nommé anterieur, par rapport à sa position, étoit d'une couleur verdatre, sa partie anterieure, posterieure et ses rebords étoient parsemés d'une grande quantité de petits corps blanchatres, ronds et chaque de grosseur à peu près d'un grain de millet qui contenoient tous un peu de pus. ce lobe ouvert me fit connaître distinctement du pus, legerement comprimé il en sortit environ une cuillerée à bouche mêlé avec une liqueur de couleur de lie de vin rouge mais pâle. le lobe posterieur étoit gris à l'exterieur, ne contenant pas de pus, ouvert et comprimé, il n'en sortit que quelques bulles d'air melées avec très peu de liqueur legerement orangée.

les deux lobes du poumon gauche étoient recouverts tant anterieurement que posterieurement d'une écorce de couleur de suif. l'un et l'autre n'étoient point purulens.

nul épanchement et nulle adherence + dans les deux cotés de la poitrine.

+ des poumons

je remarquai que le mediastin le peri-carde et le cœur étoient refoulés vers le côté gauche, plus que dans l'état naturel.

Le peri-carde contenoit environ deux cuillerées d'une liqueur limpide

Le cœur conservoit sa couleur et son volume ordinaires. ses oreillettes étoient noires et fletries, elles ne contenoient ainsi que les ventricules, le commencement des arteres pulmonaire et aorte aucun fluide ni concrétion limphatique

je portai ensuite mes vües du côté du cerveau.

Le crâne scié uniformément, ne pouvant l'enlever, en raison de ce que la dure-mere y étoit fortement adherrente, je me determinai à couper circulairement cette membranne et à trancher la faux. le crâne enlevé, je voulus detacher la dure-mere, je n'en arrachais que quelques lambeaux, regardant à la faveur d'une lumiere les endroits du crâne degarnis de cette membranne, il me paraissoit un crible. ceci ne me surprit que jusqu'à un certain point, sachant que dans les jeunes sujets la dure mere est plus adherrente au crâne que dans les adultes, les vaisseaux et les filets nerveux qui communiquent de la dure-mere au peri-crâne s'obliterent insensiblement chez les adultes et plus encore chez les vieillards.

le sinus longitudinal superieur et les lateraux étoient gorgés d'un sang noir et coagulé.

les vaisseaux de la dure-mere également remplis de sang noir.

la pie-mere injectée d'une serosité jaunatre et gluante et de distance en distance j'observais des bulles d'air, reunies ensemble, que je faisois mouvoir à volonté.

le cerveau denué de ses meninges laissoit voir des vaisseaux remplis d'un sang coagulé, interrompu par une humeur sereuse et jaune, chargée de bulles d'air.

les substances corticale et medullaire du cerveau gardoient leur couleur et leur consistance ordinaires. les ventricules superieurs étoient pleins d'une serosité semblable à celle que j'avois remarqué dans le peri-carde le plexus ou lacis coroide au lieu d'être rouge étoit jaune.

Le cervelet dans l'état naturel. à l'entrée du canal cervical-vertebral un peu de liqueur semblable à celle des ventricules du cerveau.

Laval 27. xbre 1787. G. Imbert Mtre ès-arts et en chirurgie Lieutenant de M. le 1er chirurgien, chirurgien du Roi des prisons et de l'hotel dieu